

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Une fois encore

Jean-Guy Pilon

Volume 6, Number 1 (29-30), January–February 1964

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30260ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Pilon, J.-G. (1964). Une fois encore. *Liberté*, 6(1), 2–3.

Une fois encore

L'année dernière, ici même et à la même époque, je présentais le premier numéro de LIBERTE en 1963 et j'expliquais les raisons du silence de six mois qui avait précédé.

Depuis janvier 1963 nous avons publié quatre numéros dont je rappelle les thèmes: *culture française*, — *jeune littérature, jeune révolution*, — *le mouvement laïque*, — *Montréal*. Il nous a été impossible de poursuivre la publication aux derniers mois 1963. La raison est simple: nous n'en avions plus les moyens.

Nous reprenons maintenant la publication de la revue grâce à une subvention du Ministère des Affaires culturelles du Québec. Une revue littéraire qui doit compter sur les pouvoirs publics pour survivre n'est évidemment pas libre de ses destinées. Nous tenons à LIBERTE et nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour que la revue survive et paraisse régulièrement. Tous les obstacles, les difficultés et les ennuis que nous avons rencontrés depuis cinq ans nous autorisent à croire que LIBERTE vivra.

Cinq ans

Mais oui, c'est une sorte d'anniversaire que nous célébrons. Le premier numéro de LIBERTE est paru en février 1959. Nous commençons donc notre sixième année avec ce numéro. C'est également pour nous une nouvelle étape: en cinq ans, LIBERTE a abordé une foule de questions, a lancé quelques idées, a publié un grand nombre de bons textes, quelques-uns même excellents. LIBERTE a également porté en plusieurs endroits du monde la voix des écrivains canadiens: cela aussi nous devons de le dire.

Notre numéro spécial consacré à Montréal qui a été assez sévèrement jugé par les critiques canadiens a été accueilli de façon beaucoup plus significative par d'autres personnes. Ainsi André Malraux qui, dans un discours prononcé à Montréal le 14 octobre disait textuellement:

"L'âme de ce pays, je la vois naître sur un autre plan, que certains d'entre vous voient comme moi. Pour d'autres, ils penseront peut-être que je rêve. Monsieur le ministre Lapalme me passait hier une revue éditée ici dans laquelle les poètes parlaient de Montréal avec amour. Mesdames et Messieurs, comprenez bien que à partir du moment où l'amour existe dans la littérature pour quelque chose, il y a une véritable naissance. Qu'est-ce que Rome illustre dans l'Histoire? C'est le passage d'un certain nombre de poètes. Qu'est-ce que Paris? Ce sont des quais sur lesquels se promenaient Victor Hugo et Beaudelaire. Et Notre-Dame de Paris, bien sûr, c'est Notre-Dame, et tant de saccres de ce lieu, c'est aussi "Notre-Dame de Paris" de Victor Hugo. Vos poètes sont en train de commencer à aimer votre ville. A partir du moment où l'amour naît quelque part, c'est l'âme collective qui commence".

Ce témoignage a pour nous un sens et une valeur. Il ne nous servira ni de programme, ni de leitmotiv; plus simplement, nous voyons, exprimée dans ces mots d'un grand écrivain, ce qui a été et sera pour nous une préoccupation. Nous ne nous attribuons aucune mission spéciale: nous voudrions, en toute humilité, continuer à apporter notre contribution à la littérature et à l'âme collective canadiennes.

Parmi d'autres, LIBERTE est l'un des lieux où cela se fait.

Jean-Guy PILON